

**Mon cerveau est un ordinateur quantique
Je traduis la parole du Seigneur en cantiques**

Lis bien cette comptine

Pour découvrir ta propre routine

Sur ma propre vie mon dévolu j'ai jeté

Afin de finir avec un bateau dans la jetée

Ma place au ciel est déjà réservée

Le destin mérité d'un jeune réservé

J'ai décidé d'arrêter de louvoyer

Plusieurs fois je me suis fourvoyé

Avant de comprendre comment m'y prendre

Sur l'humanité j'ai arrêté de me méprendre

Je pratique un peu de nécromancie

Le résultat d'un mental en dents de scie

À cause d'une montagne de soucis

Que j'ai gravie jusqu'à sa cime

**J'ai passé mon enfance en école catholique
Avec un frère musulman j'étais le seul hérétique
Dispensé de catéchèse sur simple demande
Je réfléchis à la vitesse d'une voiture allemande
Parfois je me demande**

**Si la seule urne valable est funéraire
En attendant je récolte mes honoraires
Essaye d'aider quelques âmes en galère
Avant de procéder à mon ascension
Et de là-haut rire de leurs dissensions
Tout en guidant quelques dissidents
Prêts à se casser les dents
Et à faire entendre leur voix
Car ils ont trouvé leur voie
Très peu de personnes je vouvoie
Braves gens, je vous vois**

**Ils nous ont imposé des lois
Qui sont utiles parfois
À une seule loi j'obéis vraiment, par foi
Ma vraie nature est cachée derrière un pare-feu
Ensorcelé par la musique
Je comprends parfaitement leurs gimmicks
Et n'ai pas honte de mes mimiques
A l'école les grands se moquaient de mes tics
La vengeance est un plat qui ne se mange pas
Je leur ouvrirai grand mes bras
Et les accueillerai dans mon palais céleste
Afin que de leurs pêchers ils se délestent
Enfin, rien ne presse
Sauf d'après la presse
Que j'ai arrêté de lire
Un vrai condensé de délires**

**Tu peux me trouver condescendant
Je fais confiance à mes ascendants
Qui sont déjà arrivés au bout du chemin
Et ne veulent que mon bien
Parfois il suffit d'un rien
Pour que la lumière s'allume
J'ai trouvé la mienne grâce à ma plume
Même si je tape ça sur mon téléphone
Rescapé des enfers contrairement à Perséphone
Pour cela j'ai dû resquiller
De quelques tatouages je suis estampillé
Ma culture s'étend sur plusieurs hectares
J'ai bien développé mes tares
Avant qu'il ne soit trop tard
En société je peux désormais briller
Et quelques faibles d'esprit faire vriller**

**C'est quand même amusant
De voir les gens se démener pour de l'argent
Planter quelques couteaux dans le dos
Pendant que je mange des tournedos
Ils s'achètent des choses à crédit
Pour ne pas que les autres les discréditent
De mon côté je reste discret
En bon gardien du secret
Celui pour lequel tant ont donné leur vie
De cet héritage tu me vois ravi
Je n'ai plus peur de finir dans le ravin
Depuis que je n'écoute plus les baratins
Qu'ils essayent de nous inculquer
Au moyen-âge l'Inquisition m'aurait inculpé
Pour enfreinte aux mœurs de l'époque
Et à leurs croyances en toc**

**J'ai 2-3 tours d'avance
Grâce à mes croyances
Pas besoin de voyance
Loin de moi la bien-pensance
Dans ma tête c'est Byzance
Des connexions un peu farfelues
Celles d'un hurluberlu
Beaucoup de livres j'ai lus
Chaque soir je prends quatre gélules
Sur ordre du psychiatre
Ça me permet de rester opiniâtre
De ne surtout pas dévier
De mon mode de pensée
Très loin de tout diktat
Je n'ai pas de reliquat
En toutes circonstances je reste délicat**

**Les langues finissent toujours par se délier
Si seulement ils savaient que je suis un fou allié
Un vrai idiot
Armé de quelques idiomes
Et de l'amour de Dieu
Enfin c'est comme ça qu'ils l'appellent
J'ai enfin répondu à son appel
Pendant la ruée vers l'or je vendais des pelles
Pas besoin de se salir les mains
Pour bien gagner son pain
Il faut juste cocher quelques cases
Mystique est mon extase
J'aurais pu être Illuminati
D'amour je suis tellement nanti
Chaque jour mes doutes j'anéantis
Pour m'assurer de gagner la partie**

**La vie m'a un peu malmené
Maintenant je comprends le bien fondé
De toutes ces épreuves
Après avoir trouvé quelques preuves
Que je reviens de très loin
Pour faire un peu de foin
Et réveiller les endormis
Grâce à quelques semis
Un peu de magie je parsème
Dans des poèmes sans thème
Seules les rimes m'intéressent
De beaux tableaux je dresse
Avec une certaine adresse
J'ai toujours haï la messe
L'histoire des autres m'importe peu
J'écris la mienne en mieux**

**À-bas leur déterminisme
Différent est mon prisme
Depuis que j'ai choisi le schisme
Et décidé d'écouter mon psychisme
Enfin surtout les voix dans ma tête
Qui jamais ne s'arrêtent
Je travaille bien mon paraître
Toujours en tenue d'apparat
Car ma vie est une cérémonie
Qui nécessite un peu de parcimonie
Afin d'assurer ma dynastie
Loin de leur eucharistie
Et de leur mascarade ancestrale
Si éloignée du plan astral
Qui dicte nos destinées
En nous laissant un peu de liberté**

**Même si je fais partie de cette société
Rien à cirer des dirigeants qu'ils ont désignés
Ce ne sont que des pantins
Éjectable est leur strapontin
Ils ont tous des casseroles aux fesses
Mais jamais la vérité ne confessent
Pendant que le peuple vit par procuration
De son esclavage espère l'abolition
Tout en supportant leurs abominations
Quelle belle contradiction
Ma seule croyance la providence
Je me suis résolu à l'évidence
Toute interaction n'est qu'une transaction
Je choisis bien chaque action
En écoutant mon esprit animal
Jusqu'au coup de sifflet final**

**Tel un serpent je me faufile
Descendant de la race des reptiles
Qui sont venus nous apporter leur vérité
Il y'a quelques milliers d'années
Pour éviter que nous ne finissions damnés
Petite pensée à ceux qui se croient condamnés
Car ils regardent trop la télévision
Et ne rêvent que d'un manteau en vison
Au Canada j'aurais bien besoin d'une fourrure
Ici certains font les ordures
Pour récolter quelques canettes
Les revendre cinq centimes chacune
À cause du système et de ses lacunes
Tandis que d'autres se passent de la pommade
Ma vie est un vrai jeu d'arcade
Je m'intéresse peu à leurs arcanes**

**J'aime beaucoup mes deux amis canins
Sans gêne sont mes voisins
Ils viennent les caresser sans rien demander
En cas de morsure me colleraient un procès
C'est leur foutue mentalité
Tout pour la monnaie
Et devant les autres se la ramener
Ma quête j'ai décidé de mener
Pour cela je dois me démener
Ne pas me laisser malmener
Comme le petit garçon que j'étais
Qui se faisait constamment rejeter
À cause de ses différences
Supérieure est mon intelligence
Je ne te parle pas de quotient intellectuel
Plutôt de conscience spirituelle**

**Après tant de réincarnations
Mon âme a pris une grande décision
Rejoindre l'essence cosmique
Ça peut sembler comique
J'espère qu'un jour tu comprendras
Au pire quelques fois tu reviendras
Le temps d'apprendre tes leçons
D'arrêter de mordre à leur hameçon
Car il en faut peu pour être heureux
Leurs substances te rendent peureux
Empêchent ton cerveau d'être poreux
À la vérité universelle**

**Que j'essaye de retranscrire dans mes versets
Je n'ai que faire de l'ère du Verseau
Car je suis connecté depuis le berceau
Vivement le retour au bercail**

**Ma conscience est pleine
Au stade ultime de l'évolution humaine
Un être dont la parole n'est pas vaine
Et qui a toujours eu de la veine
Tout en sachant oublier sa haine
Faire face seul à ses peines
Qu'un avocat ne saurait réduire
Je ne crois qu'en un seul juge
À aucun de leurs subterfuges
Ou de leurs artifices superflus
La parole des autres j'ai un peu trop bue
Ça m'a valu d'être victime de quelques abus
J'ai enfin trouvé mon abri bus
Pour attendre patiemment
Tout en sachant sciemment
Que ça finira par une plaque de ciment**

**Tellement de générations décimées
Revenons à ce que nos ancêtres dessinaient
De beaux petits pictogrammes
Entre deux-trois drames
J'ai connu plus que deux-trois dames
Mais pas seulement
Personne ne m'a rien dit, heureusement
J'ai trouvé moi-même le chemin
Comme à l'époque des parchemins
Chacun son bonheur doit faire sien
Depuis l'époque des égyptiens
Qui construisaient des obélisques
En prenant beaucoup de risques
Tout cela nous paraît dérisoire
Il n'existe pas qu'un seul abreuvoir
Tu as le droit de croire et pas seulement de voir**

**Reste droit dans tes bottes
Car la vie ça dépoté
J'ai beaucoup de cadeaux dans ma hotte
Sans être le Père Noël
Entre deux tours de carrousel
Je suis remonté me recharger
D'une mission j'ai été chargé
Guider quelques égarés
Qui ont oublié où leur voiture ils ont garé
Tu peux aussi aller à la gare
Sauter dans un train sans crier gare
Il en passera plusieurs
Ne râte pas le dernier
Ou tu risques de te consoler avec des deniers
Finir par ta vraie nature renier
Alors ne lâche jamais les rênes**

**En cas de secousse
N'aie pas la frousse
Nous serons toujours là
Je pense souvent à ce jour-là
Où pour la première fois j'ai lâché prise
Du mal j'ai subrepticement quitté l'emprise
Pour accueillir ma vérité
Celle dont j'ai héritée
Je ne suis qu'un simple serviteur
Qui attendait son heure
Pour atteindre le bonheur
À la bonne heure
Un chevalier sans peur
Qui n'a jamais sorti son épée
Car il vit dans la canopée
De sa propre forêt**

**Pour arriver où j'en suis j'ai dû forer
Là où m'indiquait ma baguette de sourcier
Il s'avère que j'y ai trouvé une sorcière
Je n'en suis pas peu fier
Ensemble au chaud nous passons l'hiver
Même si nos croyances divergent
On s'aime de façon diverse
Et c'est très bien ainsi
Mon enfant reste bien assis
En tailleur si tu le souhaites
Agenouille-toi si tu trouves ça chouette
N'oublie pas de faire quelques pirouettes
Ou même des galipettes
Tel un bon vieux galopin
Mais reste droit quand tu fais ton pain
Au risque de couler attaché à un parpaing**

**Le but n'est pas de finir cossu
Plutôt d'apprendre à écosser
Je l'ai fait en Nouvelle-Écosse
Respecte les arbres et leur écorce
Bois un peu de leur sève
Jusqu'à trouver la fève
Qui annoncera le début de ta trêve
Celle que tu voyais dans tes rêves
Ce n'était pas une illusion
Il suffisait juste de tenir bon
Quelque soit la situation
Dans laquelle on t'a mise
La vie m'a fait une remise
Sur mon destin j'ai la mainmise
Depuis que j'ai rendu les armes
Je suis prêt à rejoindre les anciennes âmes**

**Tu fais partie de la race des seigneurs
Qui sauront attendre leur heure
Tout en faisant leur beurre
Avec l'aide de la crémillère
Ou alors de plusieurs crémillères
Celle qui compte le plus n'est pas la première
Plutôt celle qui a pendu ta crémaillère
Bienvenue chez toi
Là où tu es le roi
Peu importe ce qui te met en émoi
Tu as tous les droits
Tant que tu restes droit
Et accomplis ta mission
Pas forcément celle dictée par la religion
Cela dépendra peut-être de ta région
Nous faisons tous partie d'une seule légion**

**Le malin a su nous charmer
Mais jamais nous désarmer
À chacun son armurerie
Je ne te parle pas de fusil
Plutôt des quelques fusibles
Qui n'ont jamais sauté
Malgré tout ce qui nous incite à fauter
Un peu de vérité je fais fuiter
Grâce à mes vers bien affûtés
La porte était entrouverte
Pour toi je la laisse grande ouverte
Si quelqu'un tente de la refermer
Dans l'embrasure je mettrai mon pied
Et patiemment j'attendrai
Jusqu'à ce que ton âme soit assez attendrie
Pour enfin nous rejoindre au paradis**

**Selon mon paradigme
Il te suffira de te montrer digne
Afin de faire sauter la digue
Créée par notre société
Qui nous détourne de la vraie piété
Pour nourrir un système périmé
Dans lequel chacun essaye de gratter
Sans s'inquiéter de ce qu'il dégrade
Au cours de sa balade
En oubliant qu'il reviendra peut-être
Et que cette fois-ci on l'enverra paître
Quand il demandera pardon
Pour avoir fait mauvais usage de ses dons
J'ai eu droit à la clémence
De ce qu'on appelle la providence**

**Les buts que j'ai
Ne rentrent dans aucun budget
Car ils n'ont pas de prix
J'ai récupéré ce que l'on m'avait pris
Et regarde l'autre camp avec mépris
Trente ans cela m'a pris
Je n'oublie rien de ce que j'ai appris
Mon style est bien apprêté
Des parts de pouvoir on m'a prêté
J'en ai gardé certaines et rendu d'autres
Celles qui ne m'aideraient pas à élever les autres
Je n'ai pas gravi l'Everest
Mais ai toujours été attiré par l'Est
Et notre belle dimension céleste
Je n'ai jamais joué
Mais j'ai toujours gagné**

**Rempli de vaillance
Je n'ai pas peur d'un peu de variance
Jamais cherché à l'éviter
Car je sais comment l'éviter
Mon animal de compagnie le léviathan
Il m'a fallu beaucoup de temps
Pour le domestiquer
Mes rêves j'ai bien astiqué
Telle une bonne dévouée
Qui à sa famille sa vie a voué
La vérité on m'a avouée
Pourquoi ? Cela reste à voir
Le ciel m'a fait un avoir
Afin que je puisse être
Des mots le maître tout puissant
Un ancien dyslexique aimant le sang**

**Je trouve mon réconfort dans le son
Suis venu te donner quelques leçons
Dès ton plus jeune âge
Avant que tu saches lire des pages
Et doives faire face à tous ces ravages
Reste juste sur le rivage
Tout en écoutant les sages
Qui ont décrypté les présages
Qu'ils soient bons ou mauvais
Une fois mission accomplie je m'en vais
Cette fois-ci pour de bon
Car on a fini par m'adouber
Récompensé pour ne jamais avoir douté
Malgré ma vision floutée
Mes textes ne seront jamais censurés
Car ma vérité n'est que susurrée**

**Les fenêtres de mon âme j'ai bien murées
Le temps de mûrir
Parfois j'ouvre la porte
Apprécie ce que l'on m'apporte
Quelques petits présents
Je suis retourné dans le passé
La vitesse lumière j'ai dépassée
Pour voir la lumière originelle
Mon discours est plutôt original
Il vient du bas de l'échelle
Mes synapses étaient desséchés
Car les cours je séchais
J'ai beaucoup voyagé pour les réhydrater
Au Canada mon bateau pirate a échoué
Je suis en train de le reconstruire
En profite pour un peu t'instruire**

**Dans ton cerveau la dictature j'instaure
C'est nécessaire pour que ton âme se restaure
Je n'aurai peut être jamais de restaurant
Ne t'inquiète pas j'ai beaucoup à manger
Ça t'aidera à emménager
Sans aucun effort ménager
Le travail c'est la santé
Mon père est assermenté
Un jour trop tôt il est monté
Et est revenu pour tout démonter
Afin de m'aider à remonter
Ensemble on se démontait
Sur ma vraie nature il n'a jamais menti
Je suis un héritier
Du tout premier arbre fruitier
Afin que mes fables puissent fructifier**

**J'ai beau avoir une pomme d'Adam
Je me suis cassé quelques dents
Car le sac de frappe j'ai tapé dedans
J'ai fini par prendre les devants
Recevoir mon calendrier de l'avent
Très bon est le vent qui m'amène
J'ai décidé de gagner la dernière mène
Si tu me suis avec moi je t'emmène
On ira voir quelques sirènes
Sans jamais lâcher les rênes du vaisseau
Qui nous emmènera tout là-haut
Un aller simple sans retour
On s'autorisera un petit détour
Pour faire sortir ta princesse de sa tour
Je vois ma vie comme une satire
Et tellement de choses m'attirent**

**On a essayé de me mater
Je ne me suis pas démonté
Chaque jour je continue à monter
Je refroidis mes neurones à l'ammoniac
Car je suis un vrai maniaque
Qui a appris à gérer ses manies
Sous l'égide de sa Mamie
Qui du cœur y a mis
Afin de réparer le mien
Je descends des lémuriens
J'aime le tout et le rien
Un peu moins le mal que le bien
Sauf s'il est nécessaire
À la manière d'un glossaire
Pour t'aider à décrypter
Le code de sortie de ta crypte**

**Fais attention à qui tu t'agrippes
Évite les machines grippées
Ou remets-y un peu d'huile
Pour éviter les quelques tuiles
Qui t'arriveront
C'est tout ce que les autres verront
Je n'ai pas les yeux vairons
Mais j'en ai un troisième
Qui m'accompagne dans mon règne
J'ai laissé le trône à ma reine
Ni parrain ni marraine
Ma famille est belle
J'ai même deux belles familles
Me comporte comme un affamé
Un jour mon nom ils diffameront
Peu importe car beaucoup m'aimeront**

**Certains ne verront que mon aileron
Je n'ai rien contre les laidrons
Tant que l'intérieur est beau
Cette comptine n'est qu'une ébauche
Une démarche un peu gauche
Même si je ne vote pas
Car autre chose guide mes pas
Et m'empêche d'avoir peur du trépas
J'ai réalisé ma propre trépanation
Pour échapper à la damnation
À l'origine la France est ma nation
Au Canada je respire quelques émanations
L'herbe y est parfois plus verte
Leur mentalité supposée plus ouverte
Mais beaucoup vivent dans le passé
Ma technologie ne sera jamais dépassée**

**En constante mise à jour
J'aime autant la nuit que la journée
Plusieurs fois mon examen j'ai ajourné
J'ai fini avec un 21/20
Ce point bonus n'était pas vain
Pas besoin de graal pour mon vin
Juste quelques acolytes
Pour partager mes coliques
J'aime bien dormir à l'hôtel
Pendant que ma sorcière joue avec son autel
En attendant que je ramène ma baguette
Parfois c'est du pain parfois elle est magique
Aucun regret sur mon passé de geek
De jouer je n'ai plus trop le temps
Depuis que je suis retourné dans mon étang
Là où ce que je veux uniquement j'entends**

**Blanc est le linge que j'étends
Je le lave Allah main
En mangeant des caprices de Dieu
C'est tout ce que dans le frigo il Yahvé
Mon estomac jamais ne Bouddha
Je suis un serpent qui constamment se repent
Tout en remontant la pente
À l'abri de la meilleure charpente
La seule et unique demeure
Qui a bien voulu d'un tel demeuré
Un vrai homme-enfant
Qui aime bien les éléphants
Vivement le voyage au pays du soleil levant
Pour voir les cerisiers en floraison
En voilà une bonne raison
En plus d'augmenter mon ratio**

**Tellement sûr de ma force
Que je m'efforçais trop
Certains diront quand j'en sais trop
Disons que j'ai une bonne lucarne
Qui m'aide à combattre la hargne
Je ferme les volets
Quand j'en ai marre d'évoluer
Puis rentre dans mon cercueil
Pour surmonter quelques écueils
Tel un bon vieux vampire
Je règne sur mon empire
Leur morale me fait bien rire
Tout là-haut dans mon donjon
Qui me sert de dojo
Pour leurs pièges déjouer
Car ma mission ne saurait échouer**

**Dans cette civilisation
Je travaille dans la pollinisation
De jolies petites fleurs
Quelque soit l'heure
Du jour ou de la nuit
Jamais je ne m'ennuie
À leur système je nuis
À ma façon**

**Et construis sans arrêt comme un maçon
Tout cela car je suis franc
L'euro fut ma seule conversion
De la vérité je fais ma version
Sans aucune aversion
Depuis que j'ai gravi la montagne
Mon corps est gravé non pas de lamentations
Juste des signes auxquels j'ai fait attention**

**Je ne suis qu'un simple traducteur
Qui avance sans peur
Descendant des scribes
Je dissémine quelques bribes
Aux brebis égarées
Afin de les amarrer
Au bon troupeau
Pour qu'elles ressortent gagnantes du tripot
J'ai toujours eu beaucoup de pot
Comme le serpent parfois change de peau
Afin d'augmenter le nombre de dépositaires
Sur notre bonne vieille terre
J'ai forgé ma volonté de fer
Et mon cheval ai déferré
Depuis nous gambadons
Comme deux vieux badauds**

**Mon secret est bien ficelé
Si tu veux me rejoindre un pacte on va sceller
Un petit contrat à durée déterminée
Jusqu'à ce que ta tâche tu termines
Et que ta propre liberté détermine
Tout en retrouvant ta bonne mine
La mienne contient un peu d'or
Ce recueil est mon hors d'œuvre
Celui d'un futur orfèvre
Qui a avalé la fève
Et la recrache sous les coups de cravaches
Plutôt noeud papillon que cravate
Je zone dans mon salon en savates
Mais n'oublierai pas de les enlever
Le jour où je m'élèverai
En laissant derrière moi un peu de levure**

**Ma substance est la plus pure
Celle dont le trafic est impossible
À cœur vaillant rien d'impossible
J'élargis le champ des possibles
En gardant un œil sur la cible
Mes paroles ne sont pas très lascives
Mais dans ton cerveau coulent comme de la sève
Petit buisson devenu arbre séculaire
À la trajectoire particulière
Les cieux m'ont fait péculiaire
Ma vision n'a jamais été pécuniaire
Bien tapi dans ma tanière
Je suis d'humeur printanière
De mon don pas peu fier
Rejoins moins dans mon fief
Je te montrerai mon aéronef**

**Les places dans mon palais sont illimitées
Mais il faut la mériter
En expliquant de quoi tu as hérité
Dans l'attente de péricliter
Ça nous occupera un moment
On rigolera de celui qui ment
Mais jamais de celui qui quémande
Car il n'a souvent rien demandé
À ta façon essaye de l'aider
Face à ce monde délétère
Dans lequel il n'a pas trouvé sa laitière
De bonté tu peux l'allaiter
Au besoin l'aliter
Et rester à son chevet
Pour que son aventure enfin s'achève
C'est la seule forme de bonheur qui s'achète**

**J'ai tellement de muses
Tous les jours je m'amuse
Sur moi on a misé
J'ai passé trente ans à tamiser
Je m'agenouille sans tatami
Il n'est pas imaginaire mon ami
Mes nerfs à rude épreuve il a mis
D'amour je n'ai jamais connu la famine
Ça m'a rendu un peu fada
Suffisamment pour gagner mon intifada
Pas eu besoin de plus que des pierres
Maintenant je fais des ricochets sur la rivière
Charon le passeur est venu me chercher
Je me suis tourné vers Cupidon le seul archer
Qui ne m'a jamais démarché
Il attendait juste que j'apprenne à marcher**

**Je suis revenu des enfers
Au passage j'ai fait une caresse à Cerbère
Et promesse de nomadisme comme un berbère
Avant de finalement devenir sédentaire
Quand je quitterai cette terre
En attendant j'y retourne parfois
Mais uniquement par choix
Car on s'y amuse bien
En créant du lien
Sans œillères
Au retour je fais une prière
Et le pardon du patron ne se fait pas prier
Car ma fluidité est appropriée
C'est ce qui me correspond
Le ciel toujours me répond
De temps en temps c'est un peu plus long
Pour m'occuper en or je change le plomb**

**Du tout-puissant je ne suis qu'un domestique
Dans sa résidence secondaire
Aux autres je donne de l'air
À l'océan je préfère la mer
Sa chaleur m'est agréable
Et me rend encore plus affable
Je ne suis pas né dans une étable
Mais j'ai beaucoup d'outils sur mon établi
Et quand je cuisine revêts mon tablier
Il m'arrive de me tâcher
À des choses futiles de m'attacher
Mais ça ne dure jamais bien longtemps
Car j'ai déjà une femme que j'aime tant
Avec qui nous dormons dans une tente
Vivons un peu en dilettante
Tout en laissant nos horizons se dilater**

**Avec des larmes de joie mon âme je ponce
Maintenant que j'ai trouvé ma réponse
Ma tactique fut désordonnée
Avant des ordres je donnais
Puis j'ai laissé tomber les maths
Afin de ne pas me casser une patte
Je me suis tourné vers les mots
Qui désormais guérissent tous mes maux
J'habite au pays des esquimaux
Leur histoire m'émeut
J'aimerais savoir construire un igloo
Ou bien encore dompter un loup
Petit je voulais un husky
J'aime bien les pistes rouges au ski
J'ai déjà mangé des hosties
Ça m'a rendu hostile**

**À leurs yeux je suis un démon
S'ils savaient combien j'ai gravi de monts
Je fais monts et merveilles
Mon poème ton âme émerveille
Car ma connexion directe n'est jamais en veille
Tel est le fardeau d'un éveillé
Qui a mis du temps à se réveiller
Le cauchemar de la vie on m'a révélé
Le père fouettard m'a donné quelques parts
Pour que je m'égare quelque part
Mais je suis un mec à part
Viens donc à l'appart'
Apprendre les commandements de sparte
Les armes divines tu manieras
À chacun ses bonnes manières
La vérité des siècles il nièrent**

**Sur leurs fouets ils mirent des lanières
Maintenant en enfer ils errent
Un jour nous les sortirons de leur misère
Quand ils se repentiront
Jamais mes semblables ne te mentiront
Vers le haut nous te tirerons
Car nous sommes les meilleurs tirailleurs
Et avons créé un ailleurs bien meilleur
À force de sang et de sueur
Les yeux guidés par cette lueur
Infinie est notre allure
Notre esprit tente de rester pur
Afin d'échapper à ce que nous vîmes
Au plus profond des abîmes
Là où notre âme nous avons abîmée
Pour mieux atteindre la cime**

**Être bilingue en anglais
M'a aidé à sortir du marais
Tel un crocodile
De mon bâtiment je suis l'édile
À l'entrée un videur
Pour repérer les leurres
Qui devront attendre leur heure
Pour toucher du doigt le bonheur
Qu'ils continuent leur éducation
En écoutant nos prédications
Même si je n'aime pas prêcher
Je suis bien obligé
Car j'en ai fait la promesse
Dans ma tête constante est la messe
Très lourde est ma masse
À force d'absoudre des absurdités
Je finis souvent abasourdi**

**Avec les défunts je suis en promiscuité
Parfois ils viennent discuter
Pour un peu de temps passer
Ou certains pour que je les fasse passer
De l'autre côté du rideau
Pour cela leur âme je déride
Grâce à mes pouvoirs débridés
La lueur jamais ne cessera de briller
Pas seulement une étoile mais une supernova
Le jour de ma création fut une innovation
Je n'attends pas d'ovation
Prends seulement mon temps pour exploser
Et en profite pour le mal exposer
À jamais le chasser
De ma galaxie
Pour que le plus possible atteignent l'ataraxie**

**Traite moi d'épicurien
Tu finiras bien par ma cure mendier
Je te demanderai juste de payer tes amendes
Et si tu prends perpétuité
La prochaine fois fais preuve de perspicacité
Ou bien accepte ta cécité
Aux principes susmentionnés
Prends ton mal en patience
Ne fais pas confiance qu'à la science
Car cosmique est la conscience
Et il nous reste tous un peu d'essence
N'aie pas peur de l'indécence
Si elle t'es dictée par tes sens
Tu n'es pas qu'un être humain
Dont le destin est vain
Mets-toi en quête du bon levain**

**Je ne crois pas au tarot
Seulement en la parole du très haut
Ce depuis l'époque du préau
Quelque fois j'ai déprimé
Jusqu'au jour où l'on m'a donné la primeur
De retourner en primaire
Je suis l'enfant unique
Qui a revêtu sa tunique
Pour combattre tous ces sataniques
Et faire sauter les statistiques
Avec mes rimes dogmatiques
Ma boîte de vitesse est devenue automatique
À la suite de menus traumatismes
Au menu pas de prosélytisme
Ma mante n'est pas religieuse
Ils mentent de façon litigieuse**

**J'ai effectué seul ma ligature
Avec un peu de littérature
La vérité m'a été donnée en pâture
Mon être j'ai failli envoyer paître
Avant de devenir maître
À l'envers ils ont essayé de me la mettre
Aujourd'hui tous se lamentent
Attendant leur absolution
Sans chercher la vraie solution
Qui paraît invraisemblable
J'ai trouvé quelques semblables
D'autres sont encore sur le chemin
En train de décrypter les parchemins
Nous les attendons à la maison
Celle où tout le monde a raison
Et son propre jardin arrose**

**Ma langue natale dérive du latin
Je combats leur message frelaté
Et tous les mensonges qu'ils relatent
Pour maintenir la disparité
Qui nous plonge dans l'obscurité
Et amenuise notre curiosité
Celle de notre enfance
J'ai passé la mienne en France
Maintenant j'habite en face
Et déterre les secrets enfouis
Par tous ces créanciers
Aux motivations viciées
Et qui sur nos âmes exercent des sévices
J'ai bien révisé mes exercices
Au cours de mon service
Avant que ma ligne de vie ne se lisse**

**Choisis bien tes interlocuteurs
Respecte ton corps en location
Pour devenir propriétaire
De ta vie sur terre
Avant de passer à la prochaine
Ou d'enfin briser tes chaînes
Tu pourras garder les menottes
En souvenir de ceux qui ont voulu te nuire
N'oublie pas qu'à ta mission tu es tenu
Ne joue pas l'étonné
Tu as le droit de détonner
Tant que tu gardes la bonne intonation
Et que pures sont tes intentions
Ils te feront certainement un procès d'intention
N'y prête pas attention**

**Décoche tes flèches
Sur ceux qui font de la lèche
Car ils sont tenus en laisse
Et ont fini par s'en lasser
Leur vérité aide les à enlacer
Ou fais simplement leurs lacets
Donne leur un coup de pied aux fesses
Pour qu'ils arrivent au faîte
Et puissent enfin faire la fête
Avec leur entourage
Qui aura su écouter les bons présages
Avec un peu plus d'empressement
Sans se précipiter
Au fond du précipice
Car ils se savaient propices
Grâce à quelques auspices**

**J'ai vécu un an en dictature
Quelques vérités me furent dictées
Par des amis aux yeux bridés
J'en suis revenu tout émoustillé
Encore mieux outillé
Sans avoir rien pillé
Pour mieux rempiler
Et partager ce que j'ai grappillé
Sur la Grande Muraille
Un lieu plein de victuailles
Qui m'a conduit vers ma victoire
Face à cet adversaire dérisoire
Que désormais je tourne en dérision
Pour rendre ma vie plus belle
Et enfin me faire la malle
Après m'être fait la main**

**J'aime bien le bruit des averses
Le marché et ses odeurs diverses
Bientôt le début de l'hiver
Pour enfin hiberner
J'ai failli me faire berner
Avant de trouver mon œuf de Fabergé
Et d'enfin dire stop
Au régime de ces despotes
Après avoir fait le ménage
Au plus profond de mes méninges
Pour ressentir ce qui à mes yeux était invisible
Et à certains paraît risible
Mais je n'ai pas déchanté
Face à la vérité et son déhanché
Elle m'a pris par la hanche
Et m'a dit de me retrousser les manches**

**J'écris avec véhémence
Tout en faisant preuve de clémence
Avec les esprits obtus
Qui cherchent encore pour quoi opter
En attendant de se faire coopter
Par quelqu'un qui a déjà obtenu son hélicoptère
Grâce à son refus d'obtempérer
Et son fort tempérament
Celui de ceux au firmament
Avec le nez creux
Et quelques perles bien nacrées
Depuis le jour où je naquis
Je profite du bien mal acquis
Pour m'extirper du maquis
J'ai dû servir le marquis
Maintenant je suis démarqué**

**Beaucoup me font la passe
Certains essayent de me porter la poisse
Mais je suis un ancien gardien de but
Destiné à gagner le match depuis le début
Temps réglementaire, prolongations ou penaltys
La victoire m'est promise
Car tapis fut ma mise
En attendant je garde la main mise
Sur quelques trucs qui m'amusement
Je me comporte comme une buse
Calcule bien de quoi j'abuse
Caresse mes chiens quand ils aboient
Prends garde à ce que tu bois
Ne crois pas tout ce tu vois
Choisis bien ta toiture
Pour conserver ta droiture**

**Je suis un peu gauche
Mais m'applique à ne rien gâcher
Le tabernacle j'ai fini par arracher
Pour y trouver quelques mariachis
Et des enfants bien assis
Qui écoutaient attentivement
Décryptaient la musique hâtivement
Ce n'est qu'un peu plus vieux
Qu'il comprendront les paroles un jour pluvieux
Et décideront à leur tour
D'échapper à ces vautours
Tout en les observant avec des jumelles
Car leurs ailes sont belles
Mais c'est à peu près tout
Ils restent des charognards après tout
Même s'ils sont bien apprêtés**

**Du mal tiens toi éloigné
À chaque instant sois prêt à témoigner
Car personne ne sait quand viendra son heure
Devant le jury n'aie pas peur
Il est clément
Sauf si tu fais partie de ceux qui mentent
Tu devras retourner étudier les séquoias
Pendant que nous boirons du jus de goyave
Entre quelques déboires visiterons tes rêves
Pour qu'enfin tu t'élèves
Un peu grâce à l'école
Surtout par le respect du code
Qui n'est pas figé
Vu le mal qui nous est infligé
Nous avons tous droit à un peu de liberté
Pas seulement une statue a Manhattan**

**Chaque jour je m'évertue
À perpétuer le cercle vertueux
Si tu te sens différent d'eux
C'est peut-être un choix des cieux
Qui t'ont fait un don gracieux
Un dernier tour de piste
Pour un peu plus de vérité dépister
Et finalement remonter la partager
Avec des âmes un peu plus âgées
Qui te souhaiteront la bienvenue
Car tu n'es jamais tombé des nues
Malgré tant d'épreuves
Et a su dénicher quelques preuves
Sans chercher trop d'approbation
Grâce à ton amphibie digne d'un batracien
Et à une volonté en acier**

**Je n'ai que faire de mes habits
Ou d'un voyage à Abu Dhabi
À la manière d'un boute-en-train
Je vis avec beaucoup d'entrain
Et seulement quelques lois enfreins
Tout en sachant quand freiner
Pour la chronique ne pas trop défrayer
Au contraire des ces êtres effrayés
Qui vivent au travers du regard des autres
Et font semblant d'être désolés
Pour gagner un peu plus d'oseille
Cela me désole
Une des raisons pour lesquelles je m'isole
Enlève pour un temps ma camisole
Je la remets après quelques versets
Car je n'ai plus le temps de tergiverser**

**Adeptes du principe de fluidité
J'avais toujours une bonne note en dictée
Grâce à mes professeurs
Je suis devenu un grand confesseur
Avec quelques talents de confiseur
Après avoir mangé les meilleurs bonbons
Et bu quelques bonbonnes
Remplies du plus pur nectar
Je n'ai que faire d'avoir des hectares de terres
Qu'en feront-ils en enfer ?
Il est encore temps de te repentir
De nous rejoindre sous l'appentis
On t'autoriseras de courtes sorties
Pour aller cueillir des orties
Ta soupe il faudra partager
Si tu veux accéder à notre potager**

**Depuis longtemps nous t'attendons
Même Achille a développé une tendinite
En écoutant notre message si inouï
Pour arriver au bout du chemin sinueux
Après avoir compris ce que nous insinuons
Au travers de quelques nuances
Qui te guideront vers ta délivrance
Prends le temps d'écouter
En apprenant à égoutter
Ta vaisselle
Les yeux rivés sur notre vaisseau
Le moment venu tu verras un faisceau
Ce faisant, tu ressentiras un sentiment plaisant
Il sera peut être fugace
Il ne faudra surtout pas que tu t'agaces
Retourne plutôt manger quelques glaces**

**Nous saurons rassasier ta faim
Et t'aiderons à rectifier ton porte-à-faux
En attendant sereinement le coup de faux
De temps en temps nous reviendrons
À l'oreille te susurrerons « viens donc »
Puis il te faudra redescendre
Pour sagement apprendre
À te détendre
Jusqu'à l'ultime détente
Pas celle d'un pistolet
Si ton âme n'est pas encore assez rafistolée
Et que tu es encore un peu trop soupe au lait
Nous repousserons ta ola
Profites-en pour manger du taboulé
Prendre des forces pour scier ton boulet
Et enfin rejoindre notre tablée**

**Mes vers te montent en l'air
Pour aller où l'on transforme mais jamais ne perd
Ma crème j'ai bien baratée
Même si quelques fois je me suis raté
Car j'allais trop vite comme un dératé
Maintenant je tartine mon beurre
Sans prêter attention à l'heure
Tu peux rajouter un peu de confiture
Pour masquer tes ratures
En fait non on s'en moque
Tant que rien ne te manque
Que tu as ce qu'il faut dans ta banque
D'un saltimbanque est mon comportement
Depuis que je suis monté dans un compartiment
Du Poudlard Express
Sans vraiment faire exprès**

**Il m'a fallu attendre d'être prêt
Du bord du précipice je suis passé très près
Certains m'ont tiré vers le haut
Grâce à quelques procédés illégaux
Tu as envie de jeter les dés ? Allez go
Une petite partie de jeu de l'oie
Tricher ? Loin de moi
Déchiffrer le code ? C'est ma loi
Si j'étais maître chien j'aurais un malinois
Le lieu de naissance de la musique house ?
Chicago, Illinois
Je préfère quand même la techno, de Détroit
Ça m'aide à rester droit
À faire respecter tes droits
Pas ceux de l'homme ni de la femme
Simplement de ceux qui ont connu les flammes**

**À force de trop de flemme
J'ai fini par la transformer en flegme
Pour bien cacher mes sentiments
Car le plus fort est mon ressentiment
Envers ces constructeurs de bâtiments
Au début leurs intentions étaient louables
Puis ils ont commis des actes inavouables
Certains enfants sont descendus au sous-sol
Et sont remontés avec l'âme assassinée
Par la pire des lames
Et ne peuvent plus que verser leurs larmes
Elles coulent le long de leurs joues
Leur lumière brille encore derrière l'abat-jour
Je suis le génie sorti de la lampe
Qui leur servira de rampe
Et les empêchera de dérapier**

**Pour moi l'HP ce ne fut pas qu'Harry Potter
Je suis fasciné par la poterie
Ai demandé pardon pour mes moqueries
Pendant un an je me suis nourri de riz
Un peu moins illuminé que Sylvain Duriff
J'ai déjà tapé dans un sac de frappe du Rif
Heureusement j'avais mes gants de gardien
Pas très épais mais c'était ça ou rien
Sur les paumes de la mousse adhésive
À chaque question l'école restait évasive
Comme Scofield j'ai planifié seul mon évvasion
Au pénitencier j'ai retrouvé quelques copains
Ensemble nous avons scié le pain
En buvant un peu de vin
Ce n'était pas le sang du Christ
Mais crois-moi ce n'était pas triste**

**Des partis politiques je brûle les tracts
En pensant à leurs tractations
Pendant que je moissonne sur mon tracteur
Durant quinze jours en intérim j'étais facteur
Maintenant de ton élévation je suis un facteur
À toi de résoudre la multiplication
Cela dépendra de ton implication
Au pire sors la calculette de façon culottée
À ces mécréants nous mettrons la déculottée
Rien à faire des sans culotte
Je préfère m'intéresser à Lascaux et sa grotte
Aujourd'hui je fais vibrer ma glotte
Avec mon accent bourguignon
Ma partie préférée de la baguette ? Le quignon
La mienne est magique
Pour minimiser quelques événements tragiques**

**Greco sont certains de mes mantras
Je parle aussi un peu latin
Mais ne sais pas cuisiner de tarte tatin
Je préfère les patates
À la manière d'un forain
J'ai un très bon foret
Pour ouvrir ton troisième œil
Encore faut-il que tu le veuilles
Devenir meilleur que la veille
Pendant que les aiguilles tournent sur le cadran
Ton esprit applique-toi à recadrer
Si la photo est floue pour toi on la retouchera
Depuis le banc de touche
Là où de notre lignée se trouve la souche
Notre arbre n'est pas généalogique
Et nos raisonnements défient toute logique**

**Sur le chemin nous t'aiderons
Tout en te laissant ton libre arbitre
Le droit de faire un peu le pitre
Mais pas à tous les chapitres
Réserve ça pour le chapiteau
Garde un œil sur tes capitaux
Sans jamais capituler
Face à l'adversité
Si tu ne vas pas à l'université
Des barrières te mettra la société
Mais l'essentiel c'est ce que tu susciteras
Comme celui qui ressuscita
Peu importe s'ils déforment tes propos
Seul compte ce que tu proposes
Les autres en feront ce qu'ils voudront
Ou du moins ce qu'ils pourront**

**Je n'y connais rien en mixologie
Mais de la bonne recette fais l'apologie
On m'a dit fait ci
J'ai préféré faire ça
Vu ce que l'on me confessa
Privée est ma suite
Mais elle n'a pas de serrure
Je ne sais pas ce qu'ils lurent
Leur interprétation fut mauvaise
Elle nous poussa au bord de la falaise
On finit tous par plonger
Remonte avant de finir allongé
Ou ta peine sera prolongée
Choisis bien ton avocat
Évite les invocations
Ainsi que les incantations**

**À cause des âmes perdues
Leur hégémonie perdure
Celle des vieux mystiques
Aux anciennes pratiques
Que j'ai décidé de bannir
Pour assurer mon avenir
Celui d'un mec avenant
Pas dérangé par le tout-venant
Et qui côtoie même les revenants
Mais n'a jamais fait de révérence
À cette maudite bien-pensance
L'univers j'encense
En évitant la censure
Grâce à ma plume en sueur
Et l'amour de mon âme sœur
Qui m'inspire quelques mesures**

**Ton esprit je m'accapare
Pendant l'apocalypse
Je ne fais partie d'aucune congrégation
Elles sont toutes frappées par une malédiction
Si claire est ma diction
Que du mal elle provoque l'éviction
Secrètes resteront mes convictions
Telle est ma responsabilité
Depuis que je suis habilité
À utiliser correctement ma débilité
Un vrai malade mental
Qui adore l'emmental
Mais jamais ne se lamente
Constamment gravit la pente
Même s'il est déjà au sommet
D'embrasser ma nature on m'a sommé**

**J'ai connu les somnifères
Autour de moi beaucoup de conifères
Pour certains rien n'y fait
Car ils se concentrent sur les faits
Relatés par les médias
Sans rien vérifier sur Wikipedia
Lorsque je lis cette encyclopédie
Je me mets en mode cyclope
Deviens nyctalope
Afin de mieux apercevoir la lumière
Que les mots nous cachèrent
Peu importe si la viande est halal ou casher
Tant qu'elle est saignante
Et qu'en la mangeant on plaisante
Encore mieux si c'est sur un bateau de plaisance
Entre amis qui vivent sans complaisance**

**J'ai beaucoup d'empathie
Pour ceux qui pâtissent
De la société qu'ils bâtirent
Son effondrement est dans ma ligne de mire
Mais je ne serai pas le tireur
Car d'ici là je me serai déjà tiré
Et de là-haut rigolerai
Avec mes amis mongoles
Je retrouverai Atila le Hun
Avec lui ne ferai plus qu'un
Enfin bien planqué
Je renverrai mon bateau vers le quai
Pour que d'autres puissent embarquer
Une fois qu'ils sauront naviguer
Et s'exprimeront avec vigueur
Sans aucune once de rancœur**

**J'ai fini par trouver ma blonde
Elle m'a aidé à ouvrir la bonde
Le flot est incessant
C'est plutôt intéressant
Jamais vraiment lassant
Quand la vérité m'enlace
Je comprends presque tout
Alors qu'avant mon cerveau hoquetait
Car j'ignorais qui j'étais
Et n'arrivais pas à me projeter
Sous le feu des projecteurs
À la manière des protecteurs
Inspirés par leurs lectures
Qui se sont lancés dans l'écriture
Loin de la liturgie
Qui nous plongeait dans la léthargie**

**J'ai décidé d'agir
Pour que tes neurones s'agitent
Et que beaucoup profitent
De toutes ces choses qui m'habitent
Ésotérique est ma manière de dénoncer
À ton âge j'ai besoin de nuancer
Dans le trou noir je me suis élancé
Pour mieux tout recommencer
Car même si je n'ai pas grandi dans la rue
Les bœufs j'avais mis avant la charrue
Ça m'a valu de me faire charrier
Maintenant dans la traduction je fais carrière
Après avoir compris l'essentiel
Je l'appelle l'essence du ciel
De toutes ses couleurs je suis amateur
Et les exploite à la manière d'un armateur**

Dépassée est l'époque des navires
Aujourd'hui on fait bien pire
Heureusement j'ai mon vaisseau
Car d'humeur ai quelques sautes
Est-ce de ma faute ?

Ou celle d'une volonté un peu plus haute ?
Qui m'a fait perdre quelques plumes
Pour que mes mots aient le poids d'une enclume
Moi-même je l'ai forgée
Par mes croyances accompagné
Je suis toujours de bonne compagnie
Car j'ai grandi à la campagne
Ce fut en ville pour ma compagne
Ce n'est pas la seule qui m'accompagne
Même si parfois j'aime être seul
Pour penser à mon futur linceul

**Avec terreur ils imposent leur règne
Je préfère me terrer avec ma reine
Échanger quelques banalités
À la télé regarder les personnalités
Pour de temps en temps vraiment se connecter
À s'ennuyer elle a tendance
Je reste patient en attendant
Qu'elle retrouve de l'énergie
Et que ses sens se mettent en synergie
Elle essaye de pratiquer la magie
De ces futilités j'ai passé l'âge
Alors je la regarde en souriant
Avec un air bienveillant
Je suis un ancien chevalier
Qui a rangé Excalibur dans son fourreau
Après avoir vaincu le bourreau**

**Chaque jour j'effectue ma mission
Pour aider certains à passer les admissions
Je suis ami avec le doyen
Car personne je n'ai soudoyé
Le mal j'ai toujours vouvoyé
Pour rester à bonne distance
Un pied au Canada l'autre en France
J'aime bien traverser l'Atlantique
Me baigner dans la mer Adriatique
J'ai franchi le mur d'Hadrien
Celui de Berlin
J'aime aussi enfoncer les portes
Peu importe ce que ça me rapporte
J'ai déjà rédigé mon rapport
Pour l'inspecteur des travaux
Je le garde bien au chaud**

**Je repense souvent au jour où l'on m'éveilla
Rien à faire de la TVA
J'ai la sagesse et le comportement d'un sultan
Cela n'a rien d'insultant
Pour l'instant je vis en appart
Ça ne m'empêche pas d'être un bon parti
Hors de question de finir comme Bonaparte
Seul sur une île
Mental est mon exil
Quand je m'arrache au contrôle qu'ils exercent
Je ne te parle pas d'un test d'alcoolémie
Plutôt du mépris qu'ils ont émis
Pour celui qui vraiment nous aime
Et nous apprend à nous sauver nous-mêmes
Au travers de quelques enseignements oubliés
Ta volonté ne doit jamais plier**

**Entre deux eaux certains sont bloqués
Ma mission est de leur âme débloquer
Les aider à faire le bon choix
Même si sur leur pizza ils aiment les anchois
Je continuerai mon travail de là-haut
Pour qu'ils vivent moins de bas que de hauts
Fassent leur introspection au moment propice
Pas forcément quand l'horizon est le plus lisse
Je n'ai jamais eu peur de la police
Ni confiance en la justice
Du moins en la seule
Que tu découvriras si tu te remets en selle
Pas besoin de gagner la course
Ou de faire de grosses sommes en bourse
Juste de faire confiance à ton cheval
Et à ce qui vient en aval**

**Rien à faire de leurs félicitations
Elles sonnent comme des incantations
Pour perpétuer cette lutte millénaire
Qui nous éloigna du tout premier luminaire
Celui qu'ont rallumé quelques illuminés
En traversant beaucoup de champs minés
En chemin ils n'ont rien omis
Surtout pas la vérité de notre dichotomie
Apprends à vivre avec
De ton propre diocèse sois l'évêque
Absorbe tout comme une éponge
Et de temps en temps fais ta plonge
Des assiettes seront plus sales que d'autres
Pour les laver pas besoin d'apôtres
Fais juste confiance aux nôtres
N'aie pas peur si tu dénotes**

**Je croque dans la vie à pleine dents
J'ai trouvé mon Ève un peu comme Adam
Le fruit défendu on a tapé dedans
Pour en faire de la compote
Patiemment j'ai attendu que l'on me rempote
Que quelqu'un mon billet composte
Sciemment de la fonte j'ai commencé à pousser
Pour mes ailes faire repousser
Maintenant j'arrive à les déplier
Pour sortir furtivement des oubliettes
Entre copains bien se marrer
Tout en allant guider quelques égarés
Mon cartel n'est pas celui de Sicario
Mais notre substance est on ne peut plus pure
Je la consomme du matin au soir
Et ce depuis l'époque de la balançoire**

**Petit je regardais le père castor
Aujourd'hui dans ma tête j'entends un orchestre
Plein de vigueur est mon compagnon équestre
Mon éléphant a une belle trompe
Dans plusieurs cours d'eau il la trempe
Car d'un héros il a la trempe
Ses oreilles sont belles
Il s'en sert pour faire des tours dans le ciel
Puis il revient me raconter
Ses quelques rencontres
Qui des croyances populaires vont à l'encontre
Comme lorsque je vivais en Chine
Là où mon cerveau est devenu une machine
Depuis j'ai découvert l'intelligence artificielle
Et ai appris à me servir de ses ficelles
Pour m'extirper de leur maléfice**

**De la matrice je ne suis pas l'él
Malgré tout ce que j'ai lu
Mais j'en sais suffisamment
Pour aller de l'avant
J'aime laisser traîner mon calendrier de l'avent
Et manger plusieurs chocolats à la fois
Car l'envie m'en vient parfois
Très singulière est ma foi
J'ai hâte de goûter un mafé
Entre quelques méfaits
Je prends des leçons de cuisine
J'en ai fait la promesse à ma cousine
Elle n'était déjà plus là
Enfin plus dans ce plan là
Elle m'a contacté depuis l'au-delà
Pour m'inspirer cette ode là**

**Renseigne toi sur les Haschichin
Des êtres guidés par une force divine
Qui ont commis quelques atrocités
À force d'entendre le nom du malin trop cité
Rejoins-nous dans notre cité
À mille lieues de la banlieue
Juste en plein milieu
Pour naviguer dans tous les milieux
Capables du meilleur comme du pire
Deux pères comme les Dupondt
À croire qu'on a tous des problèmes de père
Résous les dans ton repère
J'ignore quel est mon rhésus
Pour moi le fils s'appelle Jesús
Car je parle espagnol
Et aime le sud comme Marcel Pagnol**

**Je vais droit au but
Pour toucher le cerveau des rebus
Je m'y prends au début
De leur vie
Leur redonne un peu de ce qu'on leur a ravi
Ce qu'a essayé de retranscrire le sanskrit
Pour recréer la meilleure des circonscriptions
En permanence sont ouvertes les inscriptions
Pour la bataille électorale
Mais notre tradition est orale
Et notre armure faite d'opale
Pour résister aux charmes de l'opium
Alors nous restons loin de cette mascarade
Quelques fois partons en parade
Pour faire sauter quelques barrages
Peu importe ton âge**

**Obligé de faire une escale avec patience
Pour rentrer en France
Retrouver mes amis d'enfance
Essayer de leur ouvrir les yeux
Certains ne veulent pas aller mieux
Constamment dans le jugement
On recrée la connexion en club allemand
Ou en roulant vite en voiture allemande
Les yeux en amandes
Seulement pour les passagers
C'est ce que la prophétie a présagé
Avant l'heure nous étions déjà âgés
Un truc que nous n'avons pas choisi
Depuis le berceau ça sent le moisi
J'ai décidé d'y faire face moi aussi
Pour que bonne soit la moisson**

**Parfois on attrape un petit rhume
Le destin des enfants posthumes
Sur un trône est posé leur postérieur
Grâce a leurs vies antérieures
Nous arborons un air rieur
Même si c'est la guerre à l'intérieur
Nous agissons comme le ministre de l'intérieur
Mais seulement sur ton intellect
Pendant que du mal ils se délectent
Si tu as compris le dernier quatrain
Tu es digne de mettre le but du 4-1
Le point final à une victoire sur le terrain
Nous n'avons concédé qu'un but
Le premier, qui a rendu l'adversaire imbus
Puis on s'est démené pendant 90 minutes
Au bord du terrain les retraités fumaient la pipe**

**Ma poésie est très originale
Car j'ai pris le médicament originel
Notre nom ne sera pas au générique
Ma santé dépend de l'industrie pharmaceutique
Je ne me gêne plus
Pour étaler le génie
Qui réside dans mes gènes
J'ai des symptômes du syndrome de diogène
Heureusement j'ai une bonne lampe halogène
Car depuis petit je carapate
Au plus profond des Carpates
Fasciné par Dracula
Avec qui l'ennemi nous acculâmes
Grâce à la pureté de notre âme
Et l'aide de quelques dames
Que j'ai toujours préférées aux échecs**

**Sur mon palmarès beaucoup de victoires par KO
Entre deux cafés je bois toujours du cacao
J'aime aussi les moccas
Tous les jours pèlerinage à la Mecque
Avant de retourner sur Namek
Je n'ai jamais vu Dragon Ball Z
Mais sais comment tirer dans le bullseye
Le centre de la cible
Qui m'attire avec sa danse lascive
Quand j'ai fini les draps partent à la lessive
Avant de finir sur le séchoir
Je retourne sur mon trône m'asseoir
Pour faire mûrir la prochaine cuvée
De génies du rubik's cube
Qui sauront éviter les incubes et les succubes
Ou du moins avec eux juste fricoter**

**Dans la ville lumière je fais mes paris
Pour un peu plus de vérité m'accaparer
Je vis sur les terres des acadiens
Qui furent chassés comme des acariens
Dans mon sac il n'y a rien
Si ce n'est quelques jouets
Qui t'apporteront de la joie
Face à leur morale de rabat-joie
J'ai fini par ranger ma batte
Celle que l'on fabrique à Rabat
Quel beau pays le Maroc
On m'y a accueilli comme un roi
À l'auberge de jeunesse place Jamâa-El-Fna
Ma genèse de la fascination pour les cobras
Maintenant j'ai vue sur un bras de mer
Et tous les jours ou presque appelle ma mère**

**J'ai quelques as dans ma manche
Depuis que j'ai vécu un an outre-Manche
Je ne l'ai pas traversée à la nage
Mais y ai compris quelques adages
Comme Cartage ai appris à changer ma tunique
Pour rester un vrai m'as-tu-vu
Même si pour vivre heureux vivons cachés
J'ai vu la lumière grâce à quelques cachets
Maintenant que j'ai négocié mon cachet
Je repars avec mon enveloppe de cash
Merci à mes paroles un peu trash
Ça veut dire poubelle en anglais
Je suis un mercenaire comme Clément Lenglet
Même si je suis en dernière position en défense
Les filets du camp opposé je défonce
Puis le plafond revient poncer**

**J'attends de pour toujours pioncer
Né dans l'inconnu comme Ponce Pilate
J'ai construit mon cercueil avec quelques lattes
Je ne te parle pas de bois
J'en avais besoin pour faire face aux déboires
Et j'ai toujours préféré ça à boire
La mer je ne l'ai pas bue
Malgré les abus
Devant moi elle s'est fendue
Désormais l'ignorance je feins
Afin de nourrir mes desseins
Pour affiner tes talents de dessinateur
D'acteur ou de chanteur
Échappe à tous ces maîtres-chanteurs
Grâce à quelques savoirs champêtres
Pendant que les autres s'empêtrent**

**Choisis bien ton chiffre préféré
Si tu ne veux pas à tout jamais errer
Au-dessus il faut toujours arrondir
Si tu ne veux pas trop te languir
J'ai du mal à tenir ma langue
Étonnamment moins quand le bateau tangué
A croire que je suis différent
De toutes ces âmes errantes
Qui courent après les rentes
La mienne sera une redevance
Grappillée grâce à quelques tour d'avance
Très peu seront en âge
De nager dans mes eaux troubles
Je suis né la même année que le rouble
Mais j'apprécie peu les poutines
Je joue un rôle de confident comme Raspoutine**

**Je ne tends jamais l'autre joue
Et mon fusil mets en joue
Pour tirer quelques cartouches
Depuis le bord de touche
Sur les joueurs qui trichent
Car leurs terres sont des friches
Et qu'ils n'ont jamais appris à déchiffrer
Au-delà des chiffres
C'est le nerf de la guerre
Qui cachent ce que nous savions tous naguère
Dès le début comme la femme de Martin Guerre
Je suis un vrai paysan
Ils me traiteront de médisant
Resteront mortels comme la Méduse
Très loin de cette fichue Babylone
Car j'ai fini de construire ma tour de Babel**

**Au sommet se trouvent mes quartiers
La où je vais pour de leur folie m'écartier
Celle que dans mon cerveau ils ont encarté
J'ai suivi la carte de Jacques Cartier
Jusqu'au Canada
Je ne connais pas les paroles d'Oh Canada
Ni celles de la Marseillaise
Ça ne m'empêchent pas d'être à l'aise
Sur mon lit pas d'alèse
Mais j'ai visité Alésia
Enfin sa reconstitution
De mon cœur j'y ai réparé quelques lésions
Pour développer mon pouvoir d'allusion
Qui t'aidera à y voir clair dans leur illusion
Un magicien ne révèle jamais tous ses secrets
Le mien ? Ne pas croire en leurs décrets**

**Ma propre réalité je crée
Sans avoir besoin de m'écrier
Infinie est la réserve de mon encrier
Où que je décide de m'ancrer
Le public crie encore
Depuis que j'y mets âme et surtout corps
Pour réciter mon corpus
Tout en préparant le prochain opus
De façon encore plus pieuse que l'Opus Dei
Meme si on m'a beaucoup trahi
Je n'arrêterai jamais de traire
Personne ne me fera taire
Avec ses visions terre-à-terre
J'avance à la vitesse d'un missile sol-air
Avec la bénédiction de l'astre solaire
Mes maximes ne sont pas délétères**

**Beaucoup sont contents de ce qu'on leur donne
Pendant que d'autres à la magie s'adonnent
J'espère qu'ils ne prendront que du sursis
Pour les mauvaises énergies avoir trifouillé
En essayant de sortir de Trifouilly-Les-Oies
Mais trop profond est leur désarroi
Le fond ils ont touché
Se sont arrêtés de creuser
Pendant que j'apprenais à utiliser mon creuset
Pour combattre tous ces croisés
J'ai déjà ma propre croix à porter
Un peu de vérité à vous apporter
En récital ou en aparté
Mes paroles ne seront pas jouées en parté
Je m'y suis résolu
Avec mon mental de poilu**

**Tous les jours j'aiguisé ma baïonnette
Loin du regards de toutes ces marionnettes
Je suis un vrai guignol
Qui a eu beaucoup de bol
J'en assume les conséquences
Et profite de ma vie en plan séquence
J'en suis l'acteur et le réalisateur
Le seul orateur
Les autres ne sont que des perturbateurs
De certains il faut bien s'accommoder
Pour avoir droit à certaines commodités
Mon art n'est pas commandité
Je préfère garder ma pleine liberté
Rien à faire de leur statue
Jette donc un oeil à ma stature
Celle d'une âme adoubée par l'administrateur**

**Mon débit est redevenu enfantin
Depuis que j'ai quitté l'infanterie
J'ai toujours accès à l'armurerie
Quand je reviens faire un tour en bas
Si tu savais ce qui m'emballe
Tu appellerais le CSA
Aucune honte d'avoir touché le RSA
En sortant de chez les névrosés
Ceux qui ont un peu trop osé
Pour certains il sera dur de se poser
Profitez du vol et faites nous coucou
En continuant de pousser certains à bout
Je m'y suis fait quelques amis
Une partie du séjour mon cerveau a omis
J'avais l'impression qu'on cherchait à me nuire
Leur travail faisaient juste les menuisiers**

**Le monde j'arpente
Afin d'instruire quelques arpètes
Propres sont toutes mes pépettes
Dans chaque poème mon message se répète
Tel un vieux disque rayé
Qui est venu leur système enrayer
Le feu était vert j'ai traversé le passage clouté
C'est à ce moment qu'il s'est mis à flotter
Un vrai déluge
J'attends la neige pour faire de la luge
En pensant à Jean-Luc Delarue
Qui a choisi une piste trop noire
À sa table j'ai failli m'asseoir
On me l'a gentiment déconseillé
Si je voulais faire de la vraie oseille
Avec mes textes sans nulle autre pareille**

**La galère n'avancait plus
Elle est repartie, comment ? Je ne sais plus
Maintenant c'est un grand yacht
Je préfère quand même ma yourte
Dormir sous les arbres
Et leurs ramifications
Je prends certaines choses en considération
Pour améliorer ma configuration
Faites de trouble de l'humeur
Depuis que la vérité j'ai inhumé
Des sévices inhumains
Pour arriver au bout du chemin
Grâce à mon amour si propre
J'essaye de le faire vôtre
En vous envoyant quelques fréquences
Pour que vous changiez d'existence**

**Je viens de France
D'où peut être mon odeur un peu rance
Mais n'oublie jamais ton français
Car d'où tu viens tu le sais
Tu peux même faire des fautes
Ce n'est pas un défaut
Jamais notre langue ne sonne faux
Peu importe ton accent
Entre nous le bonheur on ressent
Dans notre bivouac
Où ça parle un peu chiac
Car nous avons su rester chic
Face à leur manque d'étique
C'est le destin des descendants d'Ares
En chemin je ne ferai pas d'arrêt
Sauf pour aider les autres a redémarrer**

**Nous faisons tous partie du peuple élu
C'est ce que m'a dit un jour un peuplier
Parfois c'est dur d'entendre tellement de choses
Qui me rendent tout chose
Je me dis que c'est juste le sort qui m'échoit
Car ma mission ne pouvait pas échouer
Désormais je suis en prolongations
De tes synapses provoque une élongation
Pour t'inculquer les règles du jeu
J'y travaille nuit et jour
T'aide à le mal rejeter
Grâce à quelques techniques
Ancestrale est ma sémantique
Détaché comme la doctrine de Sénèque
J'aurais pu être un eunuque
Mais mon destin est si unique**

**Je suis devenu aussi exubérant que pudique
Mes engagements jamais je ne répudie
J'ai toujours cru ce que l'on m'a dit
Aujourd'hui je rigole de ces êtres maudits
Qui ne passeront pas le dernier audit
Et se consoleront avec des Audi
J'ai toujours préféré les voitures japonaises
Car sur ma route jamais je ne niaise
En voici une belle expression
Au Canada mon langage a connu l'oppression
Je suis venu remettre un coup de pression
Car je comprends bien les palabres
De tous ces gens macabres
Innombrables sont les branches de mon arbre
Il est bien enraciné
Et s'abreuve d'un peu de racinette**

**Je mélange mes sodas préférés
Pour oublier les mensonges qu'ils ont proférés
Tout en gardant ma consommation modérée
Un des principes auxquels j'adhère
Il me fut enseigné par mon père
Le vrai, pas celui dans le ciel
À l'origine de tant de questions existentielles
Viens donc voir mon intellect
Il fait partie d'un club très sélect
Et de la réflexion en toi va susciter
Tu finiras bien par me plébisciter
Au début je n'y croyais pas non plus
Avant de recevoir ma panoplie
Contenant un beau parapluie
Qui ne protège pas que de la pluie
De mes croyances j'ai des preuves à l'appui**

**Jamais je ne me plains
Même quand le verre est trop plein
Je prends juste une bonne gorgée
Et retourne étudier Rodrigo Borgia
Une drôle d'histoire de famille
Je ne cherche pas à le diffamer
Me demande juste combien il avait de femmes
Tout en critiquant les harems
À chacun son barème
Mais fais attention à ceux qui t'écrèment
J'aurais pu être champion d'escrime
Mes vers sont inspirées par le crime
Même si je n'en fais pas l'apologie
Ça ne colle pas à ma logique
Je préférer écrire en filigrane
Pour ma vérité égrener**

**Ce serait trop facile
De se comporter comme un imbécile
Ça peut être utile
Moi, je trouve ça futile
Ne suis peut être pas assez futé
Depuis qu'une comète mon cerveau a heurté
Ma lumière est défractée
Mais personne ne rentre chez moi par effraction
Avec moi la plus forte des factions
Je suis devenu le meilleur de facto
Du nombre de vainqueurs augmente le ratio
En distribuant quelques rations
À ceux qui font de la natation
En eaux troubles
Avec trop de fourbes
Je suis ressorti de la tourbe**

**J'ai sorti ma batte
Quand ils ont essayé de m'abattre
En plein vol
Très loin du sol
J'ai commis le casse du siècle
Celui du plus célèbre réceptacle
J'en suis devenu l'incarnation
Depuis ma réincarnation
Ne te fie pas à ma carnation
Je reçois constamment du liquide
Renfloue mes caisses de pensées limpides
Pendant que ta vraie nature ils lapident
J'en ai mangé des briques
Avant que mon estomac ne se débride
Grâce à quelques bribes
De mes ancêtres les scribes**

**Je te mets juste sur la piste
En Chine j'ai respiré du gaz de schiste
Ma copie j'ai fini par déchirer
Je suis le seul à même de me noter
Rien à faire de ces professeurs menottés
Je n'étais pas un caïd de la récré
Maintenant de la magie j'écris
Depuis les terres des Cris
Qu'ils ont assassiné par décret
Je suis un disciple de Descartes
Depuis que je rafistole les écartelés
Qu'on appelle aussi écervelés
Ceux qui aiment la bête velue
Mon arrivée était voulue
Sur moi les anges ont jeté leur dévolu
Un rejeton à la volonté jamais moulue**

**Aller retour Paris-Babylone
En chemin j'ai heurté un pylône
À haute tension
Depuis je fais attention
À tous les signes
Mon balai n'est pas celui du lac des cygnes
Je m'en sers pour leurs ordures ramasser
Un peu de monnaie amasser
Jusqu'à pouvoir me prélasser
Jamais tu ne m'évinceras
Car je ne suis pas Cicéron
Pour le départ, prêts, j'espère qu'ils seront
Sinon, il faudra attendre la prochaine navette
En continuant à regarder des navets
Plutôt fan de Bollywood
Mon plaisir jamais je ne boude**

**Du chemin j'aperçois le bout
Plus souvent assis que debout
Si jamais je me lève
C'est pour préparer la relève
Celle qui avale des couleuvres
Pour apprendre les techniques de gros-œuvre
Ancien bâtisseur de pyramides
Mon âme est presque devenue apatride
Je partage mon cœur entre deux patries
Jusqu'à ce que le ciel me rapatrie
Le mauvais chemin j'ai failli prendre
Alors que j'étais en train d'apprendre
De la construction les rudiments
Certains érudits mentent
Pour t'empêcher de monter en grade
Et que ton image de toi se dégrade**

**J'ai fait sauter le plafond de verre
Désormais ma vérité je déverse
Sans oublier d'y insérer un peu d'aversion
À combattre le mal jamais je ne rechigne
Au choix, pour la même vie à nouveau je signe
Si tant est que ça se passe comme ça
Une fois passé dans l'au-delà
Rien à faire d'être adulé
Tant que par les lecteurs je suis adoubé
J'aime bien écouter de la daube
Du crépuscule jusqu'à l'aube
Gesticuler comme un pantin
Me rappelle les plaisirs enfantins
Qui me semblent bien lointains
Des souvenirs un peu débilissants
Qui ont fait de moi un militant**

**Je n'ai aucun parti pris
Chaque jour l'univers je prie
Parfois sa réponse arrive en différé
J'en profite pour régler quelques différends
Dans mon for intérieur
Pendant que mon génie fermente
Alors que d'autres se lamentent
Certains à raison
Pour d'autres, il suffirait d'arroser
Un peu plus souvent leur rosier
Combattre leurs pensées corrosives
Et rendre leur vie un peu moins oisive
Je ne te demande pas de te surmener
Simplement de prendre soin de tes méninges
Jusqu'à ce que pour de bon tu déménages
Quel que soit ton âge**

**Je ne ferai jamais l'Eurovision
Trop occupé à effectuer mes révisions
Comme lorsque j'étais petit
Sur mon téléphone je tapote
Ce qui s'apparente à une marotte
Mais j'ai trop fait la marmotte
Il est temps de sortir de ma tanière
Pour transmettre les vérités qui m'atteignent
Sur le chemin ta main on va tenir
Jamais tu ne feras cavalier seul
Sur la route de ton linceul
Une simple tombe ou un mausolée
Ne te laisse pas museler
Amuse-les en société
Ces gens qui ne connaissent pas la satiété
Au bon endroit au bon moment j'y étais**

**Serein je le suis constamment
Car très rarement je mens
Au pire je ne dis pas tout
Et laisse les autres patauger
Sans qu'ils ne se noient
C'est une de mes lois
Si de toi je m'éloigne
C'est que sur mon assiette tu as trop lorgné
Je suis prêt à partager
Comme l'ont fait avec moi les plus âgés
Mon savoir ne s'achète qu'en viager
L'échec j'ai arrêté d'envisager
Dans mon miroir le succès je dévisage
En repensant à certains adages
Pour essayer d'éviter le trépas
Et de profiter de ma trépanation**

**Reste droit autant que faire se peu
Pendant que d'autres supputent
Sur leurs chances de réussite
J'ai pris le taureau par les cornes
Et continue de croire aux licornes
Pas les startups en pleine croissance
Qui doivent s'aligner sur la bien pensance
Et satisfaire leurs actionnaires
Je prête attention aux leviers qu'ils actionnèrent
Pour atteindre le sommet
De rester droit on m'a sommé
Après que la maladie a frappé sans sommation
À cause d'un excès de consommation
Mieux vaut se tenir à carreau
En évitant toutes ces racailles
Qui courent après la maille**

**Par le système je suis pisté
Tel un fiston de Mephisto
Revenu des enfers
Pour en faire, du revenu
C'est notre malédiction**

**Chez l'orthophoniste je travaillais ma diction
Garde pour toi tes prédictions
Je ne fais confiance qu'au mektoub
Certainement pas au toubib
Qui voulait un paiement en liquide
En l'absence de carte de santé
70 dollars j'ai payé**

**Sur ma maladie je ne me suis pas étalé
Mes médicaments il m'a prescrit
Mon génie n'est toujours pas circonscrit
À l'écriture chaque jour je me consacre**

**J'essaye de ne pas finir acariâtre
Et de rester toujours aussi opiniâtre
Mes vers sont tranchants comme un Opinel
La société m'empêche de partager mes opinions
Loin de moi l'idée de copiner
Si je ne t'aime pas tu le sauras
Ton linge sale seul je te laisserai essorer
J'ai commencé ma carrière dans les assurances
Avant de vite démissionner
Pour du ciel devenir un missionnaire
Depuis le temps que mon âme erre
Plus rien ne me paraît amer
La vie est un cadeau bien doux
Enfin, ça dépend tu viens d'où
J'ai beau n'être qu'un orateur
J'écoute bien le seul vrai narrateur**

**J'ai appris à faire des ratures
En courant comme un dératé
Derrière un ballon de football
Rien à faire du superbowl
Et de leur loge à 2,5 millions
J'ai grandi en écoutant Sinsemillia
Et en regardant Roger Milla
Marquer but sur but
Ça te semblera absurde
Qu'aux américains je préfère les Kurdes
Garde un œil sur tes écus
Si tu votes pour Éric Zemmour
J'espère qu'un jour tu ressentiras le vrai amour
Celui qui fait que nous sommes là
Un jour le mal nous assommerons
D'élever la voix on m'a sommé**

Mon destin je vais assumer

Un jour j'irai à Sumatra

En Indonésie

Je n'ai plus le temps de niaiser

Qui sait quand je m'envolerai

Papa, je n'oublie pas les vols au vent

Quand sœur et moi étions en vacances

Tellement heureux quand je rentre en France

Passer du temps dans ma maison d'enfance

Avec cette satanée gendarmerie en face

Personne n'a réussi à nous enfoncer

Sur nos nerfs parfois on a forcé

Pour enfin s'en sortir au forceps

J'ai mon nom chinois tatoué sur le biceps

Un petit souvenir ramené de là-bas

Où ils mangent tout même les abats

**En attendant d'avoir mon jacuzzi
Je suis fasciné par les pyramides de Ponzi
Depuis que la cigogne m'a déposé
Enfin de très haut elle a dû me jeter
Vu le rejeton que je suis devenu
J'ai quelques pouvoirs de devin
Mais je laisse faire l'ordre divin
Tout en me prélassant dans mon divan
Et en rêvant des Maldives
Mon obsession pour les mots est malade
A croire que j'ai été programmé
Avec un supplément d'âme
Le logiciel est un peu instable
À tel point que je pense être né dans une étable
J'ai arrêté d'attendre les rois mages
Pour travailler mon ramage**

J'ai dû quitter Marianne

Pour aller me marier

Au Canada

Je ne regrette pas mon choix

Ici les gens sont sympas

J'essaye de rester délicat

Pour ne pas les brusquer

Ma vérité j'ai fini par débusquer

Tout a commencé dans un bosquet

Petit parfum musqué

Pour attirer les âmes désemparées

Du trône je me suis emparé

Je ne vous laisserai pas tomber

Avant de finir dans une tombe

Peut-être au crématorium

Pour ne pas qu'ils prélèvent mon sérum

**L'objectif est de ne pas démériter
Le plus tard possible j'espère hériter**

Avec ma naïveté

Le vaisseau spatial j'ai riveté

Je ne suis pas prêt d'atterrir

Car je suis là pour t'attendrir

Je fais ma tambouille

Et me sers de ma belle bouille

Pour promouvoir mon message explicite

Mais loin d'être illicite

Notre entente est tacite

À t'élever je t'incite

N'oublie pas les guillemets quand tu me cites

Je méprise ceux à l'âme anthracite

Pendant ce temps là je charbonne

Ma dévotion vaut dix fois celle d'une nonne

**Dans ma ville on fabrique des nonnettes
Parfois j'entends le serpent à sonnette
En compagnie de gens pas très honnêtes
Je les garde à l'écart de ma maisonnée
Tellement ils sont impossibles à raisonner
Impossible n'est pas français ?
Regarde ce qu'on a fait aux personnes foncées
Pas beaucoup mieux de ce côté de l'Atlantique
J'aurais bien aimé vivre en Atlantide
Mon esprit est devenu apatride
J'exploite simplement le système
Enfin, pas trop quand même
Tellement il est bien ficelé
Pour nous empêcher de la vérité déceler
Bienheureux sont les écervelés
J'ai quelques dommages dans mon cervelet**

**Mon chien m'a dit qu'il croyait en moi
Ce qui en moi a provoqué un bel émoi
Un tourbillon d'émotions positives
Malgré mon âme fugitive
En cavale depuis la naissance
J'ai enfin retrouvé mon essence
Faites d'un peu de condescendance
Et d'un perpétuel état de transe
À vous envoûter je m'applique
Avant que la censure ne rapplique
Un autre chevalier se chargera de te défendre
Car le mal nous avons choisi de pourfendre
Choisis bien à qui tu t'accroches
Pour éviter les anicroches
J'ai essayé de faire le malin
En général ça ne se finit pas bien**

**Il a fallu repartir de rien
Mais j'étais bien accompagné
Et j'ai même trouvé ma compagne
Je suis un mec en campagne
Qui déteste la politique
Pas besoin de prosélytisme
Ou de quoi que ce soit d'autre en isme
Petit j'avais de l'asthme
Et un corps de phasme
Mais déjà un gros cerveau
À force de tout observer
Je suis revenu des enfers pour vous servir
Empêcher le mal de vous asservir
En évitant sciemment
Les gens pas si aimants
Je suis fasciné par les siamois**

**Depuis tout petit les égyptiens
Participent à mon ipséité
Dans ma tête un Larousse
Ça m'aide à sortir de la brousse
Comme quand j'étais en psychiatrie
J'ai pris mon temps pour faire le tri
Le ciel m'a dit qu'il me rapatrierait
Après qu'au Canada il m'a expatrié
Je n'ai plus peur de la mort
Sous sa forme la plus pure j'ai connu l'amour
Un voyage subreptice de quinze minutes
Tout en haut de la butte
J'étais totalement sobre
À cette époque ma vie était un peu sombre
Je me suis réveillé en pleine nuit
Envahi par un sentiment de plénitude
Qui m'a fait changer d'altitude**

**Zéro stress comme dirait mon rappeur préféré
Il utilise des insultes pour son message proférer
Devant la même justice on est tous déférés
Pas besoin de commis d'office
Si tes actions furent propices
Pour que tout en haut on te hisse
Et si tu n'y crois plus
Que de rancœur tu transportes un surplus
Ton cœur nous allégerons
Afin que tu puisses rejoindre le gérant
Qui se montre clément envers les belligérants
Dont le combat est intérieur
À cause de leurs vies antérieures
Des cadavres qu'ils n'ont pas su enterrer
Ceux qui hantent encore leur placard
Mais où est donc Ornicar**

**Ma maîtrise de la grammaire
Ne me rapportera aucun Grammy**

Rien à faire

**Je veux juste rendre fières mes grands-mères
Pendant que d'autres vendent leurs mères**

Pour des vacances à la mer

C'est un peu alarmant

Ma voix est trop larmoyante

Pour que mes textes j'interprète seul

Je te laisse les lire dans ton fauteuil

En espérant qu'ils t'aident à éviter les écueils

De la vie

Bien trop de gens ont des principes délavés

En Chine j'ai découvert une cuisine relevée

Entre autres choses

Je n'y ai pas croisé une seule personne morose

**Je n'ai pas grandi en banlieue
Mais je ne fais pas de quartier
Mandaté par le très-haut comme Jacque Cartier
Je mène à bien ma mission
Jamais je ne pose ma démission
Mon job est à temps plein
J'ai su comment emprunter le tremplin
Il me reste quelques amis
Je me moque de leur avis
Car je suis devenu un bon parti
Je ne fais confiance à aucun parti
Selon mes propres règles je joue la partie
À aucun diktat je ne suis assujetti
Je m'applique à guider
Tous ces pantins désarticulés
Par un système bien articulé**

**J'espère mourir de vieillesse
Participer un peu à ton allégresse
Avec ma poésie en forme d'allégorie
Elle ne sera jamais censurée
Car la vérité je sais comment susurrer
Mes mots pénètrent ton esprit comme un surin
Au besoin je me fais petit façon Suriname
Un jour je donnerai un récital à Paname
Devant les membres de ma famille
Qui jamais ne me diffamèrent
Peu importe le nombre de spectateurs
Vu que je suis toujours dans l'expectative
La volonté divine je respecte
Sous tous ses aspects
Après leurs soit disant preuves avoir inspectées**

**Pas besoin de décolletés échancrés
Pour ouvrir tes chakras
Prête attention à ce qu'on va te révéler
À personne je ne fais de révérence
Tout en parsemant mes textes de références
Ma culture en surface est populaire
N'oublie jamais que je suis bipolaire
Vers l'objectif je suis polarisé
Petit des autres j'étais la risée
À cause de mes tics
Au Canada je suis un métèque
Quand arrivent les élections fédérales
Je me console avec la feuille d'érable
En fait non je m'en moque
De tous ces eunuques
Qui pensent être uniques**

**Il est facile de confondre les gens faibles
Avec ceux qui sont juste affables
Et ont bon cœur
Même s'ils ont dû le transformer en bunker
J'ai fini par me tourner vers l'éternel
Un jour je réciterai ce texte à Terre-Neuve
Petit je rêvais d'un labrador
Toujours rien à faire de leur or
Sauf si c'est un disque
Pour ce faire je prendrai des risques
De vérité mes textes sont parsemés de bribes
Après avoir coupé toutes les têtes de l'hydre
Je n'ai pas eu besoin de calibre
Juste de ma propre excalibur
Pendant des années je l'ai affûtée
Avec ce qu'ils ne peuvent empêcher de fuiter**

**Certains diront que j'étaie ma science
Mes connaissances sont bien étalonnées
À force d'avoir été malmené
Principalement par les humains
Désormais le succès je hume
Peut-être qu'il arrivera à titre posthume
Car j'ai la vie sociale d'un opossum
La plupart des gens ne me font pas envie
Du moins je les laisse vivre leur vie
Tant qu'ils ne m'imposent rien de vilain
Mon nom d'artiste c'est Édouard Desvilles
J'étais aveugle comme Dardevil
Même si la lumière toujours brillait
Tu m'écoutes sans que je n'ai besoin de brailier**

**Ce texte quelques minutes j'ai travaillé
Sans vraiment le retoucher
Un peu comme une flèche décochée
Dont on ne peut changer la trajectoire
Essayer serait dérisoire
Mon génie sera tourné en dérision
Avant d'être diffusé en mondovision
C'est plus qu'une conviction
Une promesse que j'ai faite
À ma cousine qui est déjà arrivée au faîte
Sur les tapis rouges elle défilait
Elle a rejoint le ciel et ses étoiles filantes
Je repense à elle quand j'ai envie de me défilier
Puis le mal je repars défier
En arborant sur mon visage un air fier
Pendant que mon cerveau joue la montgolfière**

**Je me tiens loin des dépravés
Les yeux fixés sur mon rêve
Chaque jour j'y songe
En pensant aux immigrés qui font la plonge
Pour enrichir des nantis
Ceux qui nos espoirs anéantissent
Mon âme j'ai appesanti
Au contact des vrais paysans
Beaucoup plus que des cols blancs
Dans la batterie de mon téléphone du cobalt
Certainement extrait par un enfant
Quand d'autres se lamentent sous paraffine
Mon débit est brut, pas raffiné
Petit je jouais avec du raphia
De simples bouts de ficelles
Qui font partie de mon escarcelle**

**Tel un zinzin dans ma soucoupe
Je zig-zag au dessus d'un nid de coucous
Et viens vous donner la becquetée
J'ai fini par apprendre quand objecter
Pour la vérité dans tes synapses injecter
Ils ont essayé de me destituer comme Pluton
Tu reliras ces vers plus tard
Enfin comprendras leur vraie signification
Nous t'accueillerons dans notre faction
Du mal nous n'ôterons pas les scarifications
Mais te couvrirons d'éloges
Afin que tu te tiennes éloigné des loges
Pas celle de ton âme d'artiste
Je pense être un peu autiste
Mais m'en moque de leur diagnostic
Vers l'objectif j'avance en diagonale**

**Mes ailes ont l'envergure de celles d'un pélican
Je ne saurais choisir entre vampire et lycan
Aux yeux de la religion je suis un délinquant
Mais jamais ils ne m'attraperont
Car je n'ai plus besoin de chaperon
Mon corps de mon esprit est la chapelure
J'ai enfin trouvé la bonne allure
Pour prendre le virage à la corde
Mes vers sont cryptés je te l'accorde
Tu finiras bien par les comprendre
Essaye de ne pas trop te méprendre
Je ne m'offusque pas si tu me mégenres
Et ai fini par apprivoiser la mégère
Grâce à l'aide de ma bergère
Je ferai tout pour ne pas que tu t'enfonces
Même si mon message doit passer en force**